

COMPTES RENDUS – RECENSIES – BOOK REVIEWS

Christophe CHANDEZON et Julien DU BOUCHET (Ed.), *Artémidore de Daldis et l'interprétation des rêves. Quatorze études*. Paris, Les Belles Lettres, Collection « L'âne d'or », 2014. 1 vol. 480 p. (avec index et table des matières). Prix : 39 €. ISBN 978-2-251-42053-0.

Se réunissant dans le cadre de réunions bimensuelles depuis le 14 septembre 2007, le groupe Artémidore de Montpellier a pour objectif premier l'élaboration d'une traduction française, annotée et indexée, des *Oneirokritika* d'Artémidore de Daldis, fondée essentiellement sur l'édition critique de référence de R. A. Pack (Teubner, 1963), mais aussi sur quelques recherches postérieures. En vue de mieux comprendre le texte d'Artémidore, sa transmission et sa réception, le groupe organise des journées d'études annuelles faisant l'objet de publications. Faisant suite aux actes d'une première journée d'étude tenue en 2009, publiés en 2012 aux Presses universitaires de Paris-Ouest-Nanterre-La-Défense sous le titre *Études sur Artémidore et l'interprétation des rêves*, le présent volume réunit les communications de trois journées d'études organisées les 29 mars 2010, 18 mars 2011 et 4 mai 2012. À l'introduction par Christophe Chandezon, qui, après avoir rappelé les objectifs du groupe Artémidore et présenté le volume qui nous occupe, situe l'onirocrite et son œuvre dans le contexte de la civilisation de leur temps et s'intéresse à la question de la réception du texte du Moyen Âge à nos jours, font suite quatorze contributions réparties en quatre chapitres. Rédigées ou traduites en français et munies chacune de leur propre bibliographie, celles-ci ont pour auteurs aussi bien des chercheurs issus du groupe Artémidore et appartenant surtout à des universités françaises, que des spécialistes provenant de plusieurs pays européens (Espagne, Royaume-Uni et Allemagne). Intitulé « Artémidore de Daldis en contexte » et constitué de deux contributions, le premier chapitre s'interroge surtout sur les sources de l'onirocrite d'une part (Miguel A. Vinagre), et sur les réalités typiquement éphésiennes, micrasiatiques et impériales que l'on peut déceler dans l'œuvre d'Artémidore d'autre part (François Kirbihler). Le deuxième chapitre, intitulé « Méthodes de travail et grilles d'interprétation chez Artémidore », rassemble des communications plus diverses (Jean-Marie Flamand, Pierre-Louis Malosse (†), Caroline Petit, Andrew Dalby), qui s'intéressent à la fois au cadre théorique des *Oneirokritika*, aux *éthé* sociaux qui sous-tendent certaines représentations de personnages présentes chez l'onirocrite, à la manière dont l'auteur conçoit et fait valoir son traité, et au thème de la nourriture dans ce dernier. Le troisième chapitre, « Artémidore et le monde de son temps », étudie les représentations de plusieurs réalités présentes dans l'œuvre d'Artémidore, telles que certains aspects du fonctionnement administratif de l'Empire et du service impérial (Christine Hamdoune), ou la perception des artisans et des petits commerçants (Nicolas Tran), des hommes de lettres (Dimitri Kasprzyk) et de l'espace (Gregor Weber). Le qua-

trième et dernier chapitre, « Autres pratiques de l'oniromancie », réunit en fait trois sections assez différentes. La première aborde la pratique de l'interprétation des rêves dans l'Antiquité, mais en dehors du monde gréco-romain, plus précisément dans l'Égypte pharaonique et dans le Proche-Orient ancien (Kasia Szpakowska, Alice Mouton) ; la deuxième étudie l'héritage artémidorien dans l'Angleterre médiévale (Anne Berthoin-Mathieu), tandis que la troisième explore la perception du rêve et les mécanismes intellectuels à l'œuvre dans son interprétation (Michel Perrin). Le volume est complété par plusieurs index (passages artémidoriens, textes littéraires, textes documentaires, termes et expressions, personnes, et index thématique) et par la table des matières. Produit d'approches pluridisciplinaires, *Artémidore de Daldis et l'interprétation des rêves. Quatorze études* présente l'avantage d'offrir aux lecteurs, comme l'a écrit C. Chandezon dans son introduction, « une présentation plus copieuse d'Artémidore de Daldis, de son œuvre ainsi que des textes et de la pratique d'interprétation des rêves ». Par la diversité des thèmes abordés, il intéressera de nombreux chercheurs, qu'ils soient historiens, philologues, psychologues ou ethnologues. On attend avec impatience la fin des travaux du groupe Artémidore, prévue en 2020, afin de pouvoir disposer de sa traduction annotée, qui, enrichie de commentaires résultant de ces réunions préparatoires, devrait paraître dans la *Collection des Universités de France*.
 Tatiana BERG

Robert L. FOWLER, *Early Greek Mythography. Volume 2: Commentary*. Oxford, Oxford University Press, 2013. 1 vol. XXI-825 p. Prix : 160 £. ISBN 978-0-19-814741-1.

Depuis la publication en 2000 de l'édition des fragments des anciens mythographes grecs, établie par Robert L. Fowler (*Early Greek Mythography. Volume 1 : Text and Introduction*, Oxford University Press), le commentaire de ces fragments était impatientement attendu par des lecteurs qui n'ignoraient pas l'ampleur de la tâche à accomplir. À présent qu'ils disposent de ce second volume, ils n'en seront que plus reconnaissants envers l'auteur qui a mené cette entreprise de façon magistrale et avec la plus grande générosité qui soit. L'ouvrage est, dans tous les sens du terme, monumental : il comporte 825 pages, précédées de 21 pages liminaires. L'introduction (p. I-XXI) présente le corpus des textes, transmis par la tradition indirecte, par le biais des citations qui en ont été données, provenant des ouvrages perdus de vingt-neuf mythographes anciens, datant de la fin du VI^e siècle pour les plus anciens (Hécatée de Milet et Acousilaos), du V^e siècle et du début du IV^e. Il s'agit, à proprement parler, des premiers ouvrages de mythographie, c'est-à-dire d'écriture en prose des mythes, désormais consignés et étudiés pour eux-mêmes (et non plus intégrés au sein d'œuvres poétiques), présentés selon différents principes d'organisation, généalogique (sur le modèle des *Catalogues* hésiodiques), narrative ou thématique. Ces œuvres, longtemps restées dans l'ombre et largement mésestimées, ont pourtant eu une importance et une influence déterminantes tout au long de l'Antiquité. Elles ont ouvert la voie à un genre promis à une longue postérité, trouvant son aboutissement dans la *Bibliothèque* du pseudo-Apollodore, seul manuel de mythographie intégralement conservé, grandement tributaire de ses lointains prédécesseurs. Elles ont également